

## Hors-série 2 : Exclu de l'Ordre ?

*Cette histoire se déroule entre les chapitres 2 et 3 de la fanfiction.*

**Localisation : Espace Bothan**

**Date : Atunda 9 Kelona 1003**

- *Où sommes-nous ?* demanda le chef d'État de la Nouvelle République.
- *Si les droïdes pilotes ne se sont pas trompés, nous nous trouvons actuellement en périphérie de l'Espace Bothan,* répondit Startig.
- *Mais Yavin IV est à l'autre bout de la galaxie !* s'exclama Gardel.
- *Écoutez, caporal. Les services secrets nous ont donné à chacun un certain nombre d'infos. À vous, ils ont expliqué comment libérer le chef d'État. À moi, ils ont expliqué comment rentrer.*
- *Et pour retourner dans l'espace républicain, il est nécessaire de pénétrer au cœur de l'Empire Hutt ?*
- *Les Bothans sont neutres, et jamais les Hutts ne se risqueraient à les attaquer. S'ils osaient faire cela, les boules de poil rejoindraient la Nouvelle République. Et ça, les limaces ne peuvent pas se le permettre. Aussi, ils ne nous suivront pas ici, ce qui va nous permettre de repasser en hyperspace sans que personne ne sache où nous nous dirigeons.*
- *Vous êtes sûr de votre coup ?* questionna Gardel, qui semblait inquiet malgré les explications du Barabel.
- *Évidemment. Nous atterrirons sur Yavin dans une vingtaine d'heures. Tâchez de dormir.*

\*\*\*

**Localisation : Yavin IV, Temple Durrion**

**Date : Katunda 10 Kelona 1003**

Dès son arrivée sur la lune, Solal s'était réfugié dans ses quartiers du temple Durrion. C'est là que son maître, Fzartheg Grathni, le trouva.

Quand le Quermien pénétra dans la chambre, il vit son apprenti sangloter sur son lit. S'approchant doucement, il dit :

- *Solal, le Conseil te demande. Maître Solusar veut savoir ce qui t'est arrivé sur Coruscant.*
- *Je ne veux pas !*

Le cri avait fusé, sans prévenir. Un hurlement de terreur, venu des profondeurs de son être.

- *Pourquoi, Solal ? Que s'est-il passé dans la prison ?*
- *Je ne veux pas vous le dire ! Fichez-moi la paix, je ne sais pas !*
- *Très bien. Si tu changes d'avis, tu sais où me trouver.*

Dans le temple Skywalker, le Conseil Jedi était en réunion.

- *Maître Grathni, votre Padawan compte-t-il nous expliquer comment il a fait pour utiliser la Force ?* demanda Greg Solusar, le Grand Maître de l'Ordre.
- *Non. Et je refuse que vous le brusquiez, d'accord ? Je me charge de l'amener à nous dire*

*ce qu'il lui est arrivé, mais il est traumatisé. Il doit se retrouver.*

*- Et vous, Maître Tmanzi, votre Padawan Han peut-il nous en dire plus ?*

*- Je crains que non. Solal ne lui a rien confié.*

*- Tant pis. La réunion est ajournée.*

« Ils sont en danger. Je les met en danger. Il faut que je parte. »

À peine Solal avait-il pris sa décision qu'il saisit un sac, fourra dedans son sabre-laser et quelques affaires et sortit de sa chambre. Où du moins essaya-t-il. En effet, sur le pas de la porte se tenait un Savrip mantellien, avec un gros sabre-laser à la ceinture.

*- Maître Grathni ne veut pas que tu sortes sans surveillance, Padawan, grogna-t-il.*

*- Je vais juste prendre l'air, je reviens dans cinq minutes.*

*- Non, gronda le colosse. Ou alors je viens avec toi.*

*- Très bien, si c'est ce que vous voulez. Comment vous appelez-vous, au fait ?* demanda Solal.

Détendre son interlocuteur. Lui faire baisser sa garde. Et lui fausser compagnie dès que possible. Le cerveau de l'adolescent carburait à plein régime pour trouver un moyen d'échapper à son ange gardien.

*- Daerthom Qyln. Et Maître Grathni m'a prévenu que tu étais un petit malin. N'espère pas me fausser compagnie.*

« Autant pour le plan », pensa Solal.

*- Mon maître me connaît décidément un peu trop bien,* reconnut-il avec un petit sourire.

Daerthom et Solal erraient dans la jungle depuis un bon quart d'heure, mais le Padawan n'avait toujours pas réussi à tromper la vigilance de son gardien. Il avait bien conscience qu'il n'aurait droit qu'à un seul essai et qu'il serait ensuite banni de l'ordre.

« Peu importe les conséquences. Je dois partir. Ma seule présence met l'Ordre entier en danger. »

Agile comme un singe, Solal bondit soudain sur un arbre et grimpa à son sommet. Il était allé tellement vite que Daerthom eut l'impression que le Padawan avait tout simplement glissé vers le haut. Le géant voulut monter rejoindre l'adolescent, mais la branche sur laquelle il prit appui cassa sous son poids. Impuissant, il regarda Solal s'éloigner. Quand celui-ci fut hors de vue, il attrapa son comlink et déclara :

*- Tout s'est passé comme prévu, Maître Grathni. Bonne chance.*

Dès qu'il sortit de la forêt, Solal partit en sprint vers les hangars. Il grimpa dans le Quickdeath et décolla. Une fois en orbite, il programma une destination dans son hyperdrive et disparut dans les étoiles.

\*\*\*

### **Localisation : Scarip, un cimetière**

**Date : Idem**

Sur la lointaine planète de glace Scarip, il y a des années de cela, une trahison avait eu lieu. Un Jedi avait quitté l'Ordre pour voir ce que les Hutts avaient à lui proposer. Nul ne savait ce qui lui était arrivé durant les mois qui suivirent. En revanche, ce qui était sûr, c'est

que le Jedi Noir se rendit sur Scarip pour se cacher, et qu'il fut tué lors d'un assaut des Hutts. L'Ordre, aimant croire en la rédemption, pensait que le traître s'était finalement rendu compte qu'il empruntait une mauvaise voie. Solal, lui, pensait plutôt que son père n'était qu'un lâche. Doublé d'un idiot.

- *Mais qu'est-ce que je fais ici, moi ?* grogna-t-il.

Il était finalement arrivé. Sur la tombe en face de lui était écrit :

Jardeg Skywalker  
ancien Jedi  
trouillard

Solal avait rajouté la dernière inscription lui-même, lors de son premier voyage sur ce monde. Il était alors plein de rancœur, et il n'avait pas trop changé. Il avait toujours, tapie au fond de lui, cette chose noire qui cherchait constamment à le submerger, surtout depuis Coruscant.

- *Il y a pire pour finir ses jours, j'imagine,* soupira-t-il.

Le froid glacial lui mordait les joues et provoquait des engelures sur ses doigts.

- *Parce que tu comptes mourir ici ? Je croyais que tu avais plus de bon sens, Padawan,* dit une voix derrière lui.

- *Maître Grathni ?* fit l'adolescent, surpris. *Vous m'avez suivi ici ?*

- *Oh non, le Quickdeath est trop rapide pour que je puisse le suivre. En fait, je t'ai devancé. Je savais que tu viendrais ici, sur cette planète, dans ce cimetière.*

- *Comment le saviez-vous ?*

- *Je te connais par cœur, Solal. Tu devais venir ici, en quête de réponses.*

- *Quoi ?* s'exclama le jeune homme. *C'est la chose la plus stupide que j'ai jamais entendu !*

- *Alors pourquoi es-tu venu sur Scarip ?*

- *Pour y passer le restant de mes jours, loin de la galaxie.*

- *Sur une planète de glace ? Je ne pense pas. Tu es intelligent. S'il n'y avait que ça, tu serais parti sur un astre chaud et confortable, pas ici. Tu es perdu. Alors tu cherches des réponses auprès de ton père.*

- *Ne me parlez pas de... de cet homme !*

- *Pourquoi refuses-tu de le reconnaître comme ton père, Solal ? Jardeg était un homme bon.*

- *À tel point qu'il a trahi l'Ordre !*

- *N'est-ce pas ce que tu t'apprête également à faire ?* demanda le Quermien d'un ton tranquille.

- *Je... Ça n'a rien à voir ! C'est... pour protéger l'Ordre !*

- *Vraiment ? Dis m'en plus.*

- *Vous m'avez piégé, Maître.*

- *Évidemment. Je te connais par cœur, je te dis. Alors ?*

- *Donnant-donnant. Je vous raconte ce qui s'est passé sur Coruscant, et vous me racontez la véritable histoire de Jardeg.*

- *La véritable histoire ? Que veux-tu dire ?*

- *Ne faites pas l'innocent. Vous ne continueriez pas à le défendre si ce qu'on disait sur son sujet était vrai.*

- *Très bien, ça me va. Je commence, d'accord ?*

- *Allez-y.*

Les deux Jedi s'assirent par terre, en face de la tombe de Jardeg. Maître Grathni soupira, puis commença son histoire.

- *Tu me dis que tu agis pour protéger l'Ordre. Sache que c'est aussi ce que Jardeg a fait. Le Conseil Jedi avait entendu parler de pratiquants du Côté Obscur affiliés aux Hutts et il lui a demandé de les infiltrer.*

- *Mais... la Force a disparu, non ? Comment ces gens pouvaient-ils continuer à l'utiliser ?*

- *C'est justement ce qui nous préoccupait, et c'est ce que ton père cherchait à découvrir.*

- *Et il a réussi ?* demanda Solal d'un ton curieux.

- *Probablement. Deux mois après le début de sa mission, il s'est enfui ici, sur Scarip. Maître Solusar pensait qu'il avait découvert quelque chose et il m'a envoyé le récupérer avec le Comte Vlin Dooku, à l'époque un simple commandant, et la flotte de la Coalition. Mais une mauvaise surprise nous attendait...*

\*\*\*

### **Localisation : Scarip**

**Date : Jour de Tapani 991**

En orbite de la planète gelée, cinq vaisseaux de guerre, appartenant à la Seconde Coalition Jedi, attendaient. À bord du vaisseau-amiral, le Pacificateur, le commandant Vlin Dooku s'ennuyait ferme. Soudainement, six croiseurs Hutts sortirent de l'hyperespace face à la flotte Jedi et ouvrirent le feu.

- *Bon sang !* s'écria le commandant. *Ripostez tout de suite, et prévenez Maître Grathni qu'il va avoir de la compagnie,* ajouta-t-il en voyant une navette décoller du hangar d'un vaisseau ennemi.

Au sol, Fzartheg Grathni tentait de trouver le lieu de rendez-vous, mais la tempête de neige dans laquelle il était pris le ralentissait énormément. Grâce au faible lien qu'il maintenait avec la Force, il sentait la présence de Jardeg non-loin, mais il ignorait où exactement. Brusquement, il sentit une grande noirceur arriver en orbite de la planète.

À quelques centaines de mètres de là, Jardeg l'avait sentie aussi.

- *Tah III,* murmura-t-il. *Mince, où es-tu, Fzartheg ?*

Alors que les deux amis se cherchaient dans la tempête, ils sentirent un tourbillon de ténèbres quitter les vaisseaux en orbite pour se diriger... droit sur eux ! Ils reprirent leurs recherches avec plus de hâte. Soudain, Fzartheg crut apercevoir une silhouette. Cela ne dura qu'une seconde, mais il en était sûr : il avait vu Jardeg. Celui-ci, qui avait également aperçu le Quermien, se dirigea vers lui. Ils finirent par enfin se rencontrer.

Maître Grathni était stupéfait. Jardeg avait tellement changé ! Pas tant physiquement, il était toujours le même, mais son esprit était différent. Plus sombre.

- *Mon ami, je suis heureux de te revoir,* déclara prudemment le Jedi, tout en se tenant à bonne distance.

- *Tu l'as senti, toi aussi ?* demanda Jardeg, apparemment inquiet.

- *Cette noirceur qui arrive ? Qui est-ce ?*

- *Le numéro 3. Regarde,* ajouta-t-il en voyant que Fzartheg ne comprenait pas.

Il ouvrit son manteau et releva son pull, dévoilant son ventre sur lequel figurait le chiffre 13.

Se rhabillant, il déclara :

- *Il fait de nous de simples numéros, sans identité.*
- *Il ? Qui ça ? Qui est le numéro 1 ?*
- *J'ai fini par le découvrir, c'est pour ça que je suis rentré.*
- *Mais qui...* commença le Quermien, avant d'être coupé par son ami.
- *Attends. Tu sens la noirceur ?*
- *Elle a disparu, constata Fzartheg.*
- *Il se dissimule. Ça veut dire qu'il va bientôt passer à l'attaque.*  
Jardeg sembla réfléchir un instant, puis prit une décision.
- *Tiens, dit-il en tendant un petit objet à son ami. J'ai volé ça au numéro 1. Tous ses plans, ainsi que son nom, sont dedans, mais je n'ai pas réussi à casser le cryptage.*  
Il attrapa son sabre laser, et une lame rouge en sortit.
- *Tah 3 !* cria-t-il. *Cesse de te cacher et viens te battre !*  
Un ricanement s'éleva tout autour des deux Jedi.
- *Jardeg Skywalker, tu n'aurais pas du nous trahir.*
- *Et toi, tu n'aurais pas dû venir.*
- *Fzartheg, murmura l'humain, dès qu'il se montrera, fuis. Je le retiendrais.*
- *C'est moi qui vais rester. Tu as des enfants.*
- *C'est pour ça que c'est moi qui dois rester. Les informations que je t'ai donné sont essentielles pour les Jedi. Elles doivent leur parvenir, et je le retiendrais plus longtemps que toi.*  
Fzartheg l'observa attentivement.
- *Tu as retrouvé ton lien avec la Force, comprit-il.*
- *Exact.*
- *Et tu es passé du Côté Obscur.*  
Ce n'était pas une question.
- *J'en suis désolé, je n'ai pas pu résister. Il était trop attirant. Mais mes objectifs n'ont pas changé.*  
Tout d'un coup, une lame rouge sang apparut derrière Jardeg et se dirigea vers sa tête. Il se retourna et para, en criant :
- *Cours, Fzartheg !*

### **Localisation : Scarip**

**Date : Katunda 10 Kelona 1003**

- *Et après ?* demanda Solal.
- *J'ai couru jusqu'à l'endroit où j'avais posé mon chasseur et j'ai décollé. En partant, j'ai vu Jardeg se battre avec un Twi'leek. Deux jours plus tard, quand nous sommes retournés sur Scarip, j'ai retrouvé son corps et je l'ai fait enterrer ici.*
- *Et la clé USB qu'il... que mon père vous avait donné ?*
- *Les informaticiens de la Coalition ont vite réussi à casser le cryptage.*
- *Et qu'est-ce qu'il y avait dessus ?* demanda Solal d'un ton avide.
- *Regarde,* répondit Maître Grathni en sortant un holoprojecteur de son manteau.  
Une silhouette enveloppée d'une cape noire apparut et déclara :
- *Maîtres Jedi, enchanté.*
- *C'est un message enregistré, non ?*

- C'est ce pourquoi Jardeg est mort.

- Je suis Tah I. Si vous voyez ce message, c'est que le traître Jardeg Skywalker a révélé sa véritable allégeance et vous a ramené ceci. Il est probablement mort. Sachez que c'est sur mon ordre qu'il a été exécuté.

Tah I marqua une pause, puis reprit finalement.

- Vous me voulez, Jedi ? Vous désirez connaître mon identité ? Vous rêvez. Je suis semblable à de la fumée : c'est quand vous croirez me tenir que je disparaîtrai.

Et c'est sur ces mots que le message prit fin, laissant Solal avec un grand nombre de questions.

- Il n'y avait que ça ? Mais je croyais que...

- Ton père a été abusé. Tah I lui a fait croire qu'il avait trouvé ce qu'il cherchait, alors que ce n'était qu'un leurre pour le pousser à se dévoiler.

- Maître, pourquoi les Jedi n'ont-ils jamais parlé de ça aux Vestiges de la République ? C'est pourtant important, non ?

- Maître Solusar nous a ordonné de n'en parler à personne, le temps que nous menions notre enquête. Il a estimé que l'information était trop sensible pour qu'elle s'ébruite.

- Et...

- Maintenant, Solal, raconte-moi ce qui s'est passé sur Coruscant.

- Je... Je ne sais pas si...

- Nous avons passé un marché, Padawan. La vérité sur ton père contre la vérité sur les événements de Coruscant.

- D'accord, répondit finalement Solal, après une longue hésitation. En fait, je ne sais pas moi-même ce qui m'est arrivé. J'ai vu le capitaine s'effondrer, et la colère est montée en moi. J'aurais dû - j'aurais pu ! - la retenir, mais je n'en ai rien fait. Quand je m'en suis rendu compte, j'ai eu honte, et cette honte a exacerbé ma colère. Nous étions obligés de reculer devant les droïdes, et je crois que c'est cela qui m'a poussé à agir. Je n'ai pas réfléchi, je n'en ai pas eu le temps. Avant même de l'avoir décidé, j'étais devant les droïdes. C'est alors qu'ils ont braqué leurs armes sur moi et que j'ai eu très peur. Cette peur, ajoutée à ma rage sans bornes envers ces machines et leurs maîtres Hutts, m'a forcé à agir. Instinctivement, je les ai repoussé avec mon esprit, loin derrière, à dix mètres de là. Je me suis soudain aperçu que je tenais le détonateur. J'avais dû m'en emparer au moment où j'avais perdu le contrôle de moi-même, quand je m'étais porté à la rencontre des machines. Voyant que celles-ci étaient devant la porte de la cellule 001, j'ai appuyé, et elles ont explosé. L'une d'elles a été projeté sur moi, et j'ai perdu connaissance. En me réveillant, le chef d'État était libre et nous devions désormais l'escorter hors du centre pénitentiaire, je n'ai donc pas pris le temps de m'attarder sur ce qui m'était arrivé. Mais une fois sur le Tueur d'Étoiles, pendant le voyage de retour, j'ai eu tout le temps d'y penser. Et j'ai compris que... j'avais basculé. J'étais passé du Côté Obscur et devenu un Sith.

- Un Sith ! s'exclama Maître Grathni en riant. Comme tu y vas !

- Je suis sérieux, Maître !

- Je sais, Padawan. Mais ce que je veux te dire, c'est qu'il y a une sacré différence entre ce qui t'est arrivé et passer définitivement du Côté Obscur.

- Quoi ? Mais... J'ai cédé à la colère, Maître.

- Exact. Tu as fait une erreur, et tu as invoqué la Force grâce aux énergies obscures qui sont en toi, ce que je n'aurais jamais cru possible. Mais tu n'as pas cédé pour autant. Tu n'as pas essayé de détruire l'Ordre ou de me tuer, n'est-ce pas ? Si tu avais basculé,

*aurais-tu quitté Yavin IV pour protéger l'Ordre ?*

*- Vous avez peut-être raison, Maître, mais... je peux repasser du Côté Obscur n'importe quand, maintenant. Je suis dangereux.*

*- Tout comme moi, répondit le Quermien d'un ton grave. Tout comme la totalité des Jedi. Nous faisons tous l'expérience du Côté Obscur, un jour ou l'autre. Ça m'est déjà arrivé.*

*- Et comment avez-vous vaincu votre obscurité ?*

*- C'est là qu'est le piège. Si tu veux vaincre ta part de ténèbres, tu sombreras, car c'est un raisonnement sombre. Il faut au contraire accepter son obscurité. Tu dois être conscient du fait que tu es dangereux - pour toi et pour les autres -, et agir en conséquences. Il te faut méditer fréquemment, et analyser chacun de tes actes en te posant les questions suivantes : Ce que j'ai fait est-il juste ? Était-ce la meilleure façon de le faire ?*

*- Je comprends.*

*- Sois tourné vers le futur, et pas vers le passé. N'oublie pas tes erreurs pour autant - tu risquerais par te dire que la fin justifie les moyens -, mais au lieu de te demander comment tu aurais les éviter, interroge-toi sur comment ne pas les reproduire. Médite, encore et encore. Et n'oublie pas de vivre.*

*- Que voulez-vous dire ? demanda Solal, perplexe.*

*- Plusieurs Jedi, pour ne pas sombrer dans l'obscurité, ont passé leur vie à se remettre en question, à un tel point qu'ils ont oublié qu'une galaxie fabuleuse les entourait. Ils sont devenus égocentriques, et ont déchu. Ne deviens pas comme eux, Solal. Tu es jeune, profite-en. Passe du temps avec tes amis, ris, amuse-toi... En un mot : vis.*

### **Localisation : Yavin IV**

### **Date : Idem**

Les deux FurtiX allaient atterrir sur la lune, quand Solal ouvrit son canal de communication et demanda :

*- J'aurais une dernière question, Maître. La Force est en déclin depuis un siècle, alors comment se fait-il que j'ai pu m'en servir ?*

*- Je l'ignore, Padawan, répondit sombrement le Quermien. Et ça m'inquiète.*